

DE LA CROISSANCE À L'ÉCHANGE OU... DE L'ÉCHANGE À LA CROISSANCE

Le philosophe Gabriel Marcel indique que l'être humain est appelé à vivre trois « *valeurs-étapes* » à savoir : **l'avoir, l'être et le donner** au creux d'une société d'échange et de croissance.

Pour échanger, il faut **posséder** (du matériel, de l'affectif, du culturel) à échanger. Et **être** dans une multiculturalité qui permet l'échange du meilleur de soi-même (**don**).

Toutefois, *le pôle économique* reste le point de départ de tout épanouissement personnel et de toute croissance.

En effet, « on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche » car pour être et donner, il faut posséder une richesse de base (pouvoir d'achat) autorisant l'entrée dans les échanges économiques, sociaux et autres.

Or, face à l'évolution vers une mondialisation, il faut choisir entre trois modèles :

1. Celui du néolibéralisme tel que nous le vivons aujourd'hui qui produit à la longue, pauvreté, injustice et déséquilibres.
2. Celui d'une société tellement assistée au niveau de son économie (surveillance et rage taxatoire) et tellement régulée (35 heures, lutte contre le travail au noir...) qu'elle est bloquée
3. Celui d'une « société mobile » au niveau des personnes et au niveau des emplois.

Nous pensons que c'est le troisième modèle qu'il faut choisir mais en lui ajoutant **un correctif de taille** qu'est le REVENU de BASE inconditionnel.

En effet, plonger le citoyen dans une mobilité d'emploi et de choix sans assurance (filet de sécurité), c'est réserver aux plus riches le privilège de la sécurité et de l'initiative.

Donner à tous un revenu de base, c'est instaurer un filet de sécurité qui autorise la prise de risques humainement supportable.

Aussi, garantir un avoir (revenu de base + revenu minimum) et un espace de liberté permettent au citoyen d'être l'acteur de son avenir, d'échanger avec d'autres et d'enrichir sa vie et celle des siens...

De la sorte, sur base d'une plateforme sécuritaire, la croissance des échanges peut être garantie et devient source d'enrichissement pour une humanité mondialisée.

Jean-Paul BRASSEUR
(responsable de VIVANT-EUROPE)